



Comité de quartier  
Saint-Roch/Saint-Jacques

# SAINT-JACQUES

## Histoire et avenir du quartier



Aller plus loin n°4

## Visiter l'intérieur de l'église actuelle

⇒ Si le parti pris pour l'extérieur est de reconstituer l'aspect du XIX<sup>e</sup> siècle, le décorateur, **Jacques Quinet**, choisit la **modernité pour l'intérieur**. L'essentiel du travail est réalisé entre 1956 et 1959.

⇒ **L'heure est à la nouveauté.** Plus question d'une fausse voûte gothique. Le plafond est lambrissé en bois de châtaignier. L'ensemble dégage une impression de lumière et de chaleur.



© Pierre François

*L'intérieur de l'église actuelle*

⇒ **Le plan de l'église reprend celui du XIX<sup>e</sup> siècle, trois nefs sans transept**, la nef centrale étant plus haute et les deux bas-côtés se rejoignant autour du chœur.

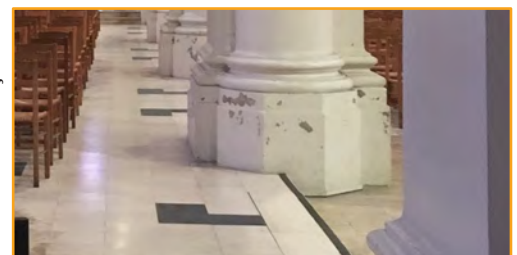
⇒ **On remarque que le sol de la nef centrale est abaissé d'une dizaine de centimètres.**

L'architecte a voulu traduire, visuellement, un effet de rassemblement de la communauté qui s'y réunit. Avantage technique supplémentaire, cette marche permet d'intégrer les bouches du chauffage central. Car l'église nouvelle est aussi moderne par son confort.



© Pierre François

⇒ **Le pavage est noir et blanc**, pierre polie et ardoise, marbre dans le chœur.

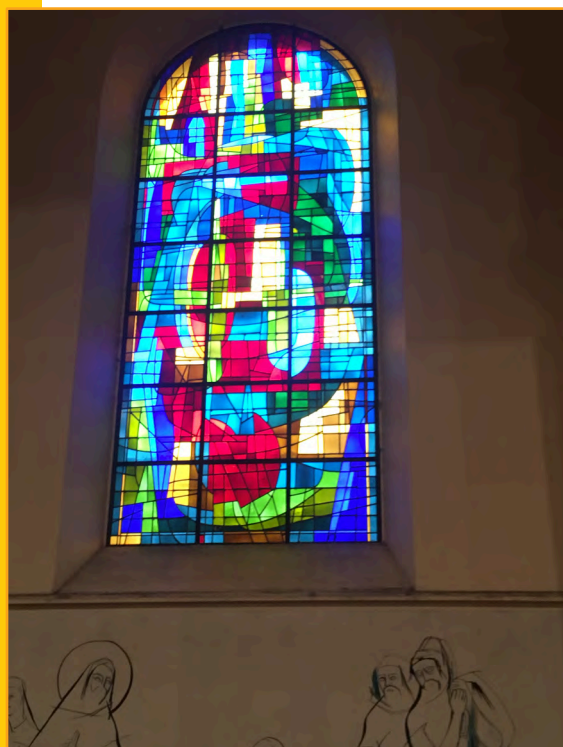


© Pierre François

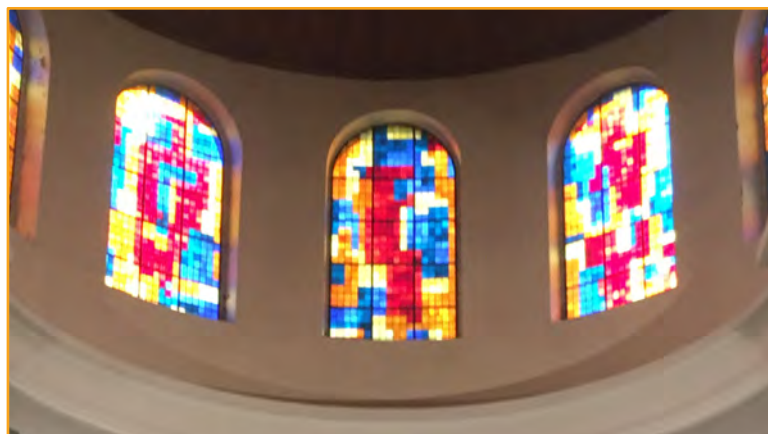
*Détail du sol entre bas-côté et nef centrale*

## ⇒ Des fenêtres garnies de vitraux contemporains

▲ Le dessin contemporain des nouveaux vitraux est dû à Denise Lannes. L'artiste a nettement différencié la vitrerie haute, au quadrillage géométrique...



*Vitrail d'une fenêtre basse côté sud*



© Pierre François

*La vitrerie haute du chœur*

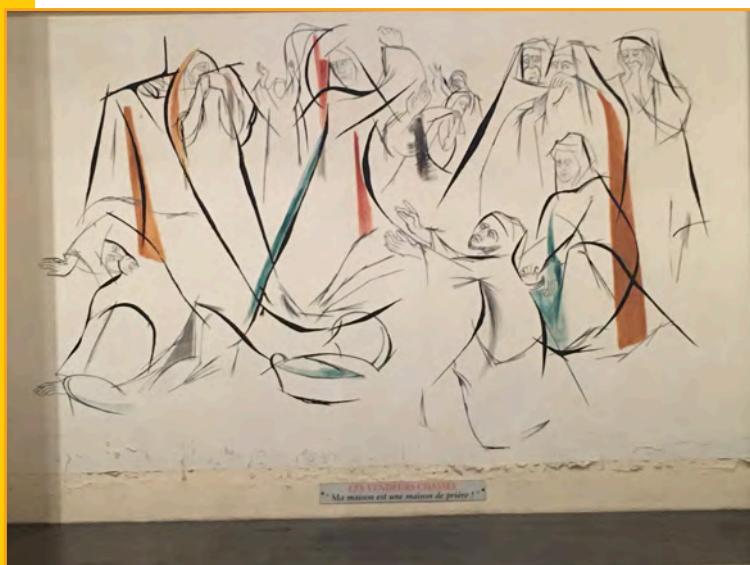
... et la vitrerie basse au dessin beaucoup plus travaillé.

L'ensemble a été réalisé par l'entreprise Barillet entre 1956 et 1958.

© Pierre François

## ⇒ Des peintures qui couvrent les renforcements de chaque travée

▲ On doit à la même artiste des fresques dont les thèmes sont choisis dans les évangiles et illustrent les paroles et actions de Jésus. Notons la vocation édicatrice de chaque scène parfaitement décrite par un cartouche au pied de la peinture. L'ensemble a été réalisé par l'entreprise Courteaux.



© Pierre François

▲ Un exemple : les vendeurs chassés du Temple. La figure du Christ au centre, dans son geste de colère envers les marchands du Temple, est juste évoquée par quelques traits, dont le plus significatif est le bras levé.

*Les vendeurs chassés du Temple « Ma maison est une maison de prière »*

## ⇒ La décoration du chœur entièrement revue

Jacques Quinet a remplacé les anciennes peintures de saints par **une grande toile réalisée par l'artiste Georges Akopian**, peintre d'origine russe. Elle **représente l'humanité au travail autour de la Sainte Famille** (Marie tenant l'enfant-Jésus au centre, Joseph sur la gauche, la colombe de l'Esprit-Saint à droite dans le ciel).

© Pierre François



*La grande peinture décorative au-dessus du maître-autel*

## ⇒ Des sculptures ...

► Pour réaliser **les 14 stations du Chemin de croix**, Quinet a fait appel à Roger Desserprit, artiste proche des avant-gardes des années 1930, qui a participé aux mouvements artistiques autour de l'abstraction géométrique.

© Pierre François



© Pierre François



*13<sup>ème</sup> station  
Jésus est descendu de la croix*

► C'est lui aussi qui a réalisé **cette vierge à l'enfant** au-dessus d'un autel latéral, à l'entrée du chœur, côté nord.

## ⇒ Des témoins de l'intérieur d'avant-guerre

L'église actuelle intègre quelques pièces de mobilier qui s'y trouvaient déjà en 1940



© Pierre François

⇒ Une croix dite « du Four des Champs », réalisée par le sculpteur Carpentier (aussi auteur de la façade du théâtre — aujourd'hui Crédit Lyonnais, rue desTrois-Cailloux) érigée dans le quartier en 1764, objet de vénération d'une confrérie, puis plantée dans le cimetière en 1800 après avoir été cachée pendant la Révolution.

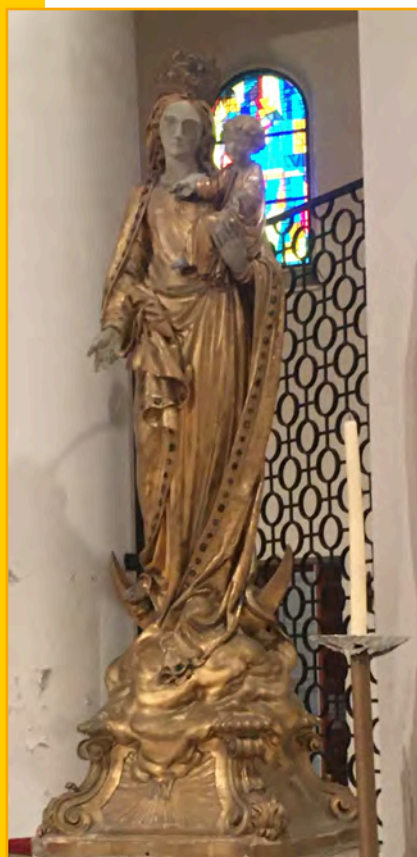
Préservée jusqu'à nos jours, classée Monument historique en 1984, elle se trouve à l'entrée du chœur dans le bas-côté sud. Elle témoigne de l'évolution des usages religieux dans cette partie de la ville.



© Pierre François



© Pierre François



© Pierre François

⇒ Une vierge à l'enfant.

Elle foule aux pieds le serpent de l'Apocalypse, et est due à Louis Duthoit. Elle se trouve maintenant à l'entrée du chœur.

⇒ Moïse (à gauche) et son frère Aaron (à droite).

Une ambiguïté demeure à propos de ce dernier. Il n'est pas impossible qu'il s'agisse en fait de Saint-Jean-Baptiste.



© Pierre François

⇒ Une chaire mobile

Destinée aux prédications à l'extérieur, lors des processions par exemple, elle est décorée des statues des quatre évangélistes. Mais deux statues ont été volées.

C'est un meuble rare, la plupart des chaires du même usage ayant disparu avec la modernisation du culte et la fin des grandes cérémonies à l'extérieur.



© Pierre François

## ⇒ Le baptistère

Il est placé sous le clocher, ce qui est inusité car symboliquement on l'installe à l'entrée de l'église pour accueillir le nouveau chrétien.

La cuve baptismale est aussi une création contemporaine, très dépouillée, sur un piétement en forme de croix, lui-même inscrit dans un pavement cruciforme.

## ⇒ Le chœur

Le chœur est aussi traité avec une volonté de simplicité. Pas de chaire, mais deux ambons métalliques, un pour la lecture de l'épître, l'autre pour l'évangile.

L'autel majeur est dépouillé, visible de loin, permettant la célébration dos ou face à l'assemblée. C'est encore une fois une conception très moderne pour l'époque.



© Pierre François



© G. Chesnier

## ⇒ L'orgue

Le nouvel orgue est construit en 1963 par la maison alsacienne Schwenkedel.

Le buffet contemporain est dessiné par Georges Lhote.

L'instrument est d'esthétique sonore baroque allemande, encore une grande nouveauté pour l'époque.